

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 28 DE FEBRERO DE 1813.

San Roman Abad. — Las Q. H. están en la Iglesia parroquial de Santa María del Mar; se reserva à las 5 y media de la tarde.

CATALOGNE

Gerone, 8 février 1813.

NOUS, Don Joseph Perez de Tobia, grand Sacristain, dignitaire et chanoine de la Sainte église Cathédrale de Gerone, l'icaine général du Diocèse, gouverneur, pour le très-illustre chapitre des chanoines, du siège épiscopal vacant, &c.

Aux Curés, vicaires et autres ecclésiastiques du Diocèse, Salut en notre Seigneur:

« Nous faisons savoir qu'ayant appris par la voie de Mr. le Commissaire-général de police que les chefs de l'armée espagnole ont approuvé, comme moyen légitime, l'usage du poison et de l'assassinat contre les troupes françaises; qu'on a déjà des preuves convaincantes d'une si horrible machination, à laquelle la nation Catalane ne peut rester indifférente à cause de la honte et du déshonneur qui en résulterait, si l'on adoptait de semblables moyens; sachant qu'il appartient aux ecclésiastiques d'éclairer le peuple sur ce que la religion, l'honneur et l'intérêt bien entendu du pays exigent, Nous avons été chargés d'adresser une circulaire à cet effet.

Nous sommes bien persuadés que les ecclésiastiques du diocèse sont intimement convaincus que de tels moyens sont contre les principes de la religion et du droit naturel, et que de quelque manière qu'on se défende, on doit user de modération, même lorsque la vie en dépend. Le fléau de la guerre est déjà assez terrible, et il est bien douloureux d'augmenter ce malheur par des actes violents et injustes. Si bien souvent les nations ne peuvent point éviter les guerres, elles peuvent au moins diminuer en grande partie les calamités qui les accompagnent. L'espagnol s'est toujours glorifié d'être humain et sensible; il doit maintenir et conserver cette bonne renommée. La religion sainte et pacifique qu'il professe, le porte puissamment à de tels senti-

CATALUÑA.

Gerona 8 de febrero de 1813.

Nos Don José Perez de Tobia, Sacristan mayor, Dignidad y Canonigo de la Santa Iglesia Catedral de Gerona, Vicario general Gobernador del Obispado por el M. Ilre. Cabildo de Canonicos de la misma, in Sede Episcopal vacante, &c.

A los curas, vicarios, y demas Ecclesiasticos del Obispado, salud en el Señor.

« Hacemos saber: que por parte del Señor comisario general de Policía, se nos ha hecho presente haberse aprobado por los jefes del ejército español de esta provincia, como medio legítimo, el uso del veneno y asesinato contra la tropa francesa, suponiendo tener ya pruebas convincentes de una maquinacion tan horrosa, en que la nacion catalana no debía quedar indiferente à la vergüenza y desonor que le resultaría en adoptar unos desiguos semejantes, si manifestaba con la practica que combate y pelea por el crimen y perfidia; y que siendo tan propio del Clero mostrar al pueblo lo que prescriben la Religion, el honor y el interés bien entendido del país, nos encargaba dirigirle una circular al efecto.

« Estamos bien persuadidos de que los Ecclesiasticos del Obispado se hallan intimamente convencidos de que semejantes medios reprueban la Religion y el derecho natural, y que en toda defensa debe usarse de moderacion, aun quando se interesa la propia vida. Ya el azote de la guerra es bien terrible, y es bien doloroso aumentar sus estragos con arbitrios violentos é injustos. Si muchas veces no se pueden evitar las guerras entre las naciones, pueden si en mucha parte minorarse las desgracias que las acompañan. El español se ha gloriado siempre de humano y sensible, y debe mantener y conservar este buen nombre. La Religion Santa y pacifica, que profesa, le inclina poderosamente

mens : et nous devons croire en conséquence que nul espagnol n'emploiera les moyens injustes et reprouvés qui ont causé les plaintes de Mr. le commissaire général de police, et moins encore que les ecclésiastiques de notre diocèse soient capables de les soutenir ; mais qu'au contraire, ils feront voir au peuple toute l'énormité de leur faute. Enfin nous invitons les prêtres de soutenir dans toutes les occasions le caractère d'humanité et de douceur par lesquels ils se sont toujours distingués, et qu'en qualité de ministres du sanctuaire, ils adressent de ferventes prières au Dieu des armées, pour qu'il fasse cesser le fléau de la guerre et qu'il procure une paix solide, telle qu'elle convient à notre sainte religion.

Gerona le 28 février 1813.

JOSEPH PERES DE TOBIA.

Barcelone, le 17 février.

Extrait d'une lettre écrite à M. le général de division contre Maurice Mathieu, gouverneur de la Basse Catalogne, par Mr. le général de brigade Bertoletti gouverneur de Tarragone.

Tarragone, le 22 février 1813,
à 9 du soir.

Mr le général, je viens de recevoir par un émissaire parti de Barcelone le 21 du courant au matin, un billet daté du 21 au matin signé *Maurice Mathieu*, écrit en français et avec le chiffre n.º 6. Suivant ce billet j'aurais dû partir avec le meilleur de ma garnison pour me poster aujourd'hui à midi à Villanova, où je vous aurais rencontré à la tête de 2500 hommes. L'objet de cette expédition était de profiter de l'éloignement de l'ennemi et des projets d'Éroles de marcher avec toutes ses forces sur la Cerdagne qu'heureusement vos émissaires vous avaient fait connaître, pour saisir et transporter tous les grains qu'on aurait trouvé dans les magasins de Villanova. Je devais conduire avec moi tous les moyens de transport que je pourrais ramasser ; un ordre aussi contraire à votre manière de voir, un style qui n'est pas le vôtre, et une quantité d'autres circonstances m'ont porté à croire que ce billet était un piège et par conséquent à bien me garder d'en exécuter l'ordre qu'il contenait. D'ailleurs la réflexion que supposant le billet vrai, je ne compromettrai rien, n'exécutant pas l'ordre qu'il portait, et que je compromettrai tout dans la supposition du contraire, ma décide à ne rien faire. J'ai l'honneur etc.

Le général de brigade gouverneur.

Signé BERTOLETTI

à estos sentimientos ; y deb-mos en esta consideracion creer, que ningun español se valdrá de los medios injustos y reprobados que han motivado la queixa del Sr. comisario general de Policía, y menos que los Eclesiasticos de esta Diocesis sean capaces de apoyarlos, ántes bien que harán presente á los pueblos su deformidad ; finalmente exórtamos al Clero ácredite en todas ocasiones el caracter de humanidad y mansedumbre, que siempre le ha distinguido, y como ministros del Santuario dirijan fervorosas oraciones al Dñs de los exércitos, para que levantando el azote de la guerra, renazca una paz sólida y verdadera, qual conviene á nuestra Santa Religion Catolica.

Gerona 8 de Febrero de 1813.

JOSEF PEREZ DE TOBIA.

Barcelona 27 de febrero.

Extracto de una carta escrita al Sr. general de division conde Mauricio Mathieu, gobernador de la Cataluña Baxa, por el general de brigada Bertoletti, gobernador de Tarragona.

Tarragona 22 de febrero de 1813,
à las 9 de la noche.

Sr. general, acabo de recibir por medio de un emisario que habia salido de Barcelona el 21 de corriente por la mañana, un billete cuya fecha era del 21 por la mañana, firmado *Mauricio Mathieu*, con la cifra de número sexto. Segun este billete yo hubiera debido salir con lo mejor de mi guarnicion, para hallarme hoy á medio día á Villanueva, donde os habia encontrado al frente de 2500 hombres, siendo el objeto de esta expedicion el de aprovecharse de la distancia del enemigo, y de los proyectos de Éroles de marchar con todas sus fuerzas sobre la Cerdania, que por fortuna os habian participado nuestros emisarios, para apoderarse y transportar todos los granos que se habian hallado en los almacenes de Villanueva. Debia yo conducir conmigo todos los medios de transporte que habria podido recoger. Una orden tan contraria á vuestro modo de ver, un estilo que no es el vuestro, y una cantidad de otras circunstancias me han inducido á creer que ese billete era una acechancia y por consiguiente á guardarme bien de executar la orden, que por otra parte contenia la reflexion de que suponiendo verdadero el billete yo no comprometia cosa alguna con no executar la orden ; y que lo comprometia todo dando el contrario, me decidí á no la er cosa alguna.

Tengo el honor etc.

El general, de brigada gobernador,
Firmado BERTOLETTI.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone du 11 au 20 février 1813.

Pièces.		Pièces.	
Amandes d'Espérance.	76 à 77 le quintal.	Eau-de-vie preuve d'huile.	35 36 le barril.
Idem de Majorque.	55 56	Idem preuve de Hollande.	27 28
Anis.	40 45	Fromage.	la quintal.
Alun d'Aragon.	22 24	Feves du pays.	la quart.
Avoine.		Petites fèves du pays.	27 28
Bois de Fernambouc.	le quintal.	Idem d'Alexandrie.	
Bois de Campêche.	22 24	Farine blutée.	38 40 le quintal.
Blé du pays Prat.	53 56 la quart.	Idem brute.	36 38
Idem du Vallès.	40 53	Idem Mélange.	38 38
Idem dit Pisana.	48 51	Idem Philadelphie 1 ^{re} qualité.	105 110 barril.
Idem dit fort.	43 45	Idem 2 ^e qualité.	95 100
Idem dit Tarros.	54 36	Graisse fondue de porc.	140 145 le quintal.
Idem mélange du Pays.	44 46	Huile à manger rer.	7 8 le quart.
Idem étranger.	42 43	Idem à brûler.	7
Sous.		Haricots.	44 46 la quart.
Bois de chêne coupé.	9 le quintal.	Indigo Caracas, fleur.	30 31 la livre.
Idem de pin.	7	Idem dit corte.	7 8
Pesos de 128 $\frac{1}{2}$		Morue, Bacalao.	58 60 le quintal.
Coton de Fernambouc.	58 60 le quintal.	Mais du pays.	26 27 la quart.
Idem de la Guayana.	48 50	Mais Blanc.	27 28
Idem de Moril.	44 45	Orge du pays.	26 27
Idem de Varita.	38 40	Paille de blé ou orge.	3 4 le quintal.
Idem Caracas.	40 42	Sous Catalans	
Idem de Lima.	60 62	Poivre de Hollande.	7 8 la livre.
Pièces.		Idem de Tabasco.	6 7
Cannelle de Hollande.	12 13 la livre.	Pièces.	
Idem de la Chine.	3	Riz de Lombardie.	48 50 le quintal.
Cochenille argentée.	28 30	Sel.	20 22
Clous de Girofle.	7 8	Saif.	74 76
Sous Catalans		Sucre de la Havane assorti de 2	
Cacao de Caracas.	11 12	caisse blanches et 1 brune.	114 116
Idem de Goyaquil.	9	Savon en pain.	70
Idem de Maragnon.	9	Safran.	38 36 la livre.
Café des Amériques.	6 7	Viande fraîche de bœuf.	2 la livre.
Pièces.		Idem de mouton.	3
Cire de Barbarie.	165 170 le quintal.	Idem salée de porc.	100 110 le quintal.
Carabes.	8 9	Idem lard.	110 115
Charbon de bois.	7 8	Vin de Cambrais.	12 14 le barril.
		Vin du pays.	10 11

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police, BEAUMONT DE BRIVASAC.

AVISOS.

Se previene al público que de orden del Gobierno, el lunes próximo, 1.º de marzo, á las 9 de la mañana, en una de las Salas de la Academia dicha de Cordella, al lado del colegio del Obispo, se abrirá la escuela pública y gratuita de lengua francesa; conforme se anunció en los diarios anteriores, siendo su profesor Don Juan Rimbaut.

Igualemente, que en las escuelas siguientes de

primeras letras; á saber: la de Don Josef Vendrell, en el convento del Carmo; de Don Cayetano Riera, calle del Hospital, n.º 27; de Don Juan Marshelle, plaza de la Trinidad, n.º 11; de Don Pedro Balmier, calle del Asalto, n.º 90; en el mismo lunes, á la enseñanza actual que se da en ellas, se añadirá á expensas del Gobierno, la de leer y escribir en francés.

Consulat de France.

L'on procédera lundi prochain premier mars, en chancellerie du consulat de France, depuis 11 heures jusqu'à une heure après midi, á la vente, aux enchères, du changement de la

Consulado de Francia.

El lunes próximo, primero de marzo se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una, á la venta, al mayor postor, del cargo.

polacre espagnole la *Vierge des Carmes*, patron *Jean Tur*, consistant en 600 quintaux spart en rame, neuf veltes d'amarrage de spart et par suite à celle de ladite polacre.

L'on trouvera en chancellerie les mon-
tres du spart, ainsi que l'inventaire de ladite
polacre.

mento de la polacre española la *Virgen del Carmen*, capitán, *Juan Tur*, que consiste en 600 quintales de esparteria, 9 veltas de amarras de esparto y en seguida de dicho polacre.

Se hallará en dicha chancillería las muestras del esparto é igualmente el inventario de la polacre.

Vente de prise anglaise.

Le lundi 15 mars prochain, on commen-
cera, à Tarragone, en présence de Mr. l'agent du
Consulat, résidant en cette ville, la vente aux
enchères publiques des marchandises provenant
du chargement de la frégate anglaise nommée
la *Vicissitude*, capitaine *John Hewland*, cap-
turée par le corsaire français l'*Intrépide*, armée à
Valence, sous le commandement du capitaine
François Gallega, et conduite dans ce port par
le capitaine de prise Louis Morando, ladite,
vente se continuera jusqu'à ce que tout soit terminé.

Les marchandises dont il s'agit sont les sui-
vantes,

S A V O I R :

Trois cent trente-sept barriques et demi
café de la Martinique, de poids catalan de huit
quintaux et demi chacune, bier.

Quatre-vingt onze barils même qualité
d'environ deux quintaux chacun, même poids.

Cent soixante deux sacs de café même qua-
lité, du poids d'environ un quintal chacun.

Trente une barriques de sucre en pain blanc,
du poids d'environ onze quintaux chacune.

Vingt-sept barriques et demie, sucre terré
blanc, du poids d'environ quatorze quintaux
chacune.

Quatre-vingt-dix caisses de sucre terçado,
d'environ quatre quintaux chacune.

Quatre cent quatre-vingt-trois sacs poivre
Jamaïque, du poids d'environ un quintal chacun.

Mille cinq cent onze buches bois de Cam-
pêche, de différentes grosseurs.

Le vaisseau nommé la *Vicissitude* à trois
mâts, doublé en cuivre, du port d'environ quatre
cent cinquante tonneaux, ensemble ses agrès et
appareaux, conformément à l'inventaire.

Au consulat de France à Barcelone le 18
février 1813.

En el colegio establecido en el convento
del Carmen, á más de los principios de leer y
escribir tanto en francés como en español, se
enseña la gramática española y latina y la mú-
sica vocal é instrumental.

Los padres ó superiores que quieran que
sus hijos ó subditos sean admitidos al todo
ó parte de dicha educación, se conferirán con el
director de ella Don José Vendrell y Civil, de
3 á 5 de la tarde, en el mismo convento.

Hoy domingo 28 de febrero, se dará Bayle público de Máscara en la sala del Teatro; se
empezará á las 8 de la noche, y se admitirán gentes media hora antes, pagando á su entrada una
peseta por persona.

En dicha diversion deberán observar los concurrentes quanto está prevenido en los avisos pu-
blicados por el Gobierno.

La personas que salieren del bayle no volverán á entrar sino pagando otra vez.

Le public est prévenu que l'on trouvera pendant
tout ce carnaval dans un des appartemens dé-
pendant de la salle du Spectacle un magasin très-
bien assorti en costumes de bal et déguisemens,
à un prix très modéré.

Se previene al público, que durante todo
el tiempo de las Carnestolendas se hallará en
una sala del Teatro, un surtido de vesti-
dos de máscara de toda calidad, á un precio
cómodo

D I V E R S I O N P U B L I C A.

Sombras Chinescas; Con superior permiso, hoy en una casa de la plaza del Regomí,
se efectuarán con todo el gusto posible, eso ándose los interesados en los pasos de que
se componen, afin de satisfacer á este repetable público concluyéndose la función con los *Pruchi-
neles*. La entrada será á 6 quartos por persona. Se empezará á las seis y media en punto.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las tres en punto la comedia *El Fanático
por la Nobleza*, el bayle la *Sinfonía Ariana*, y saynete el *Calderero y la vecindad*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña